

Monsieur l'État

À Lille Le 24/10/2025

Cher Monsieur L'État.

Nous avons bien conscience que vous êtes débordés, assaillis de tous bords. Du moins, c'est l'hypothèse la plus plausible pour justifier votre silence assourdissant à notre précédent courrier, rédigé et lu par nos délégués régionaux du CNAEMO lors de nos assises à Tours en 2024 et relayé ensuite plusieurs fois sur nos réseaux et par la presse.

Certes, nous évoquons toujours des populations peu visibles, avec un faible poids électoral et dont l'impact économique est limité.

La protection de l'enfance, sous toutes ses formes, contribue à la paix sociale Doit-on vous rappeler qu'elle tente de protéger les Petits d'Hommes, adultes, parents de Citoyens de la France de demain ?

Nous vous avons interpellés à maintes reprises, utilisant les supports les plus divers et unissant nos forces à d'autres secteurs.

Nous avons même battu le pavé, Associations, professionnels et jeunes côte à côte.

Monsieur l'État, force est de constater que vous êtes restés sourd, vous murant dans le mutisme.

Que faut-il faire pour obtenir votre attention et avancer ensemble ?

Durant longtemps, nous avons imaginé être invisibles, en dehors des faits d'actualité. Mais nous sommes bien visibles. En effet, certains de vos organes sont venus, par le biais de leur représentant, à notre rencontre, ainsi que de celles des milliers de Jeunes accompagnés.

Madame SANTIAGO a arpenté la France. Elle a remis un rapport. Venu s'ajouter aux précédents.

Et vous ? Vous demeurez muet.

Le rapport de madame Santiago, même si nous n'en partageons pas toute l'analyse, a le mérite d'exister, de poser les problématiques et d'entrevoir des solutions. Un rapport de plus à d autres qui lui ont précédé. Combien en faudra-t-il pour prendre la mesure de la crise que traverse le secteur?

Nous n'attendons pas de vous un blanc-seing. Madame SANTIAGO ne partage pas toutes nos lectures des dysfonctionnements et nous ne partageons pas toutes ses analyses. Pour autant, nous regardons tous vers un même objectif : une meilleure prise en charge et accompagnements des Petits d'Hommes. Dès lors, tout est possible.

Il n'est pas utile de faire de la Protection de l'Enfance une cause nationale, sans être prêt à passer aux actes.

Nous demandons que l'avenir de ces Milliers d'enfants soit le cœur de votre engagement, car à ce jour, il est déjà le nôtre.

Les braises, prémisses d'un futur incendie prévisible, sont apparentes dans la maison Protection de l'Enfance.

Vos Départements vous alertent par le biais de leur Assemblée depuis déjà deux ans, nous vous alertons également, mais rien n'y fait.

Monsieur l'État, vous demeurez muet, sourd et inactif.

Des citoyens, petits d'Hommes d'hier de la Protection de l'Enfance, se lèvent, s'engagent et vous interpellent.

Mais vous restez mutique.

Les besoins des petits d'Hommes sont toujours présents, vos manquements flagrants. Les souffrances s'accumulent et s'accentuent de tous bords, tant pour les enfants que pour les professionnels.

Combien de rapports vous faut-il ? Quel fait marquant aura raison de votre surdité ?

La Protection de l'Enfant ne peut plus demeurer un angle mort de votre investissement, il en va de la vie de milliers de petits d'Hommes et de milliers de professionnels et travailleurs.

L'engagement pour la Protection des Enfants, citoyens de demain, est un choix que nous vous conjurons de faire au plus vite par la mise en acte.